



# Secrets de famille au menu du réveillon

Abus sexuels, santé mentale, faillites, filiations secrètes: les mystères traversent les générations. Faut-il se mettre à table? Aveux et conseils

**Roland Rossier** Textes

**L**ourds à porter, les secrets de famille traversent les années, et parfois les décennies ou les siècles. Les fêtes de fin d'année représentent une occasion de les percer. Mais il faut le faire avec doigté, sous peine de réveiller des blessures pas encore cicatrisées, de la rancœur, de raviver des disputes dont on peine à se rappeler, avec le temps qui glisse, l'origine.

Parfois, celui qui porte le secret choisit de l'avouer, de l'étaler au grand jour comme si le soleil pouvait, en quelque sorte, le sécher et le rendre plus digeste. C'est le cas de Jean-Pierre François, affublé du surnom de «banquier de Mitterrand». Ce Français devenu Genevois d'adoption, compagnon de résistance de l'ancien ministre des Affaires étrangères Roland Dumas, a été projeté au-devant de la scène malgré lui, dans le sillage de l'obscur affaire Elf. Il s'est épanché dans un livre confession, où il dévoile un terrible secret (*lire ci-dessous*).

## Abusée par son père

La vérité peut être brutale. Des porteurs de secret choisissent de les mettre à jour lors de réunions de famille. Devant un auditoire médusé, Susan a ainsi révélé un jour, à plusieurs membres de la famille, avoir été abusée par son père. Et son géniteur était là. L'inceste est aussi présent dans le film danois «Festen», diffusé en 1998. Lors d'une scène crue, le fils avoue lors d'une fête de famille avoir été violé par son père. Ambiance...

Dans son livre «Un secret», Philippe Grimbert explique comment, pendant son enfance, il mettait le couvert pour un invité imaginaire sans se douter à l'époque que ses parents avaient perdu un premier garçon, et que le deuil ne s'était pas fait.

Le complexe d'Édipe rôde parfois

autour de ces histoires de famille. Les questions de filiation sont de loin les plus sensibles. Mais des clans cachent jalousement des événements tragiques: disparitions, actes de sorcellerie, morts accidentelles, suicides, meurtres. Quand la vérité n'éclate pas, les rumeurs peuvent rapidement enfler. De véritables légendes familiales prennent corps et se transmettent de génération en génération.

Selon l'Américaine Anita Vangelisti, une des spécialistes des secrets de famille, professeur de communication à l'Université du Texas, à Austin, «pratique-ment chaque famille a des secrets» (*lire ci-contre*). Mais des différences notables existent entre trois catégories, selon que le secret soit de l'ordre du tabou (75% des répondants), de la violation des règles usuelles (15%) ou des conventions (10%).

Dans la première catégorie, la plus sensible, c'est l'argent qui est le plus souvent cité, devant l'abus de drogue ou d'alcool par des membres de la famille, les divorces ou graves problèmes conjugaux, les activités illégales, les abus sexuels à l'encontre d'un membre de la famille, la santé mentale, les tromperies et, enfin, les préférences sexuelles inhabituelles.

Dans la seconde catégorie, jugée moins grave, la fille enceinte avant le mariage, pour l'essentiel. Et, dans la dernière, les conflits familiaux qui perdurent, les circonstances de la mort d'un membre, les problèmes de santé physique et enfin les pratiques d'ordre religieux. Dans tous les cas, Anita Vangelisti note que «garder le secret, c'est garder le contrôle sur l'information». Le pouvoir de dire ou de taire.

Pour Robert Neuburger, psychiatre et psychanalyste, considéré comme l'un des fondateurs du mouvement de thérapie familiale en France, «les secrets de famille ne sont pas forcément une mauvaise chose. Ils sont faits pour préserver le mythe d'une bonne famille. Il ne faut surtout pas fouiller dans le passé et découvrir un ancêtre alcoolique ou une grand-mère à

la cuisse légère.» Pour ce spécialiste, les familles préfèrent «se choisir un ancêtre présentable».

Ces secrets si lourds sont souvent portés par des femmes, disparaissant parfois dans l'ombre d'un mari ou d'un fils captant la lumière. La journaliste et écrivaine Jocelyne Sauvard et la professeure au Département de langue et de littérature modernes de la Faculté des lettres de l'UNIGE Nathalie Piégay ont décidé de consacrer chacune un livre à deux femmes méconnues. Yvonne de Gaulle et Marguerite Toucas-Massillon, mère du poète Louis Aragon. «C'est juste avant qu'Aragon soit enrôlé dans l'armée française, en 1917, que Marguerite, qui se faisait passer pour sa sœur, lui confie être sa mère et lui annonce aussi que son parain, Louis Andrieux, est en fait son père biologique.» C'est donc à l'âge de 20 ans que le romancier apprend que son géniteur est un notable, préfet de police de Paris, député, sénateur et surtout n'entendant pas mettre en péril sa carrière pour avoir engrossé Marguerite. Pour éviter l'opprobre, la famille de la jeune fille décide en plus de raconter à l'enfant que ses parents ont été tués dans un accident de voiture. L'honneur semble sauf.

## «Nous aimons les rois virils»

Surnommée «la discrète», Yvonne de Gaulle est comme réhabilitée par Jocelyne Sauvard, qui dévoile l'incendie provoqué par l'épouse du général. «J'ai essayé d'approcher au plus près le mythe Charles de Gaulle, et j'ai trouvé une grande figure de notre temps, et un homme d'une grande sensibilité. J'ai voulu sentir son humanité, et celle d'Yvonne, son épouse, qui n'est pas facile à cerner. Et j'ai aussi varié les éclairages. Ce couple avait aussi connu ses peines, ses passions, ses colères.»

Clémentine Portier-Kaltenbach, elle, s'est intéressée aux secrets des gens illustres. «Quand vous avez des problèmes familiaux, comparez-les avec ceux des



puissants ou des stars, souligne cette journaliste. Par exemple, quatre des cinq sœurs Mailly Nesle ont couché avec Louis XV. François Ier a aussi connu plusieurs femmes. En France, nous aimons les rois virils. Nous ne sommes pas des Gaulois pour rien.» Mais, tempère-t-elle, «malgré tout, les Français continuent de rêver au modèle familial classique». Et de se délecter des heurs et malheurs des autres en y mettant une certaine distance.



Les fêtes de fin d'année sont parfois le théâtre de révélations fracassantes. Mais souvent aussi, le couvercle reste bien hermétique sur la marmite aux secrets familiaux. DENNIS HALLINAN



## Témoignages d'ados

Interrogés dans le cadre d'une des nombreuses études conduites par Anita Vangelisti, 205 des 212 étudiants d'une vingtaine d'années ont indiqué que leur famille gardait des secrets. Soit une proportion de près de 97%. Verbatim:  
«Mon frère a été arrêté après avoir volé des pièces détachées d'automobiles»

«Ma sœur a été conçue avant le mariage de mes parents»  
«Ma tante a eu une liaison avec le meilleur ami de son mari»  
«Mes parents ont rompu tout contact après le départ de ma sœur avec son petit ami»  
«Mes parents ont failli divorcer»  
«Mon père est tombé en faillite personnelle»  
«Mon père avait connu un premier mariage»

«Ma sœur a été internée pour troubles psychiatriques»  
«Mon père s'est suicidé»  
«Ma grand-mère ne sait pas que je suis homosexuel»  
«Je ne parle jamais de mes anciennes notes scolaires car celles de mon frère étaient bien meilleures»  
«Nos parents ne sont pas au courant de nos anciennes beuveries»

## L'avis des psychologues

# Dévoiler la vérité ou garder une part de mystère

Faut-il dévoiler un secret de famille pendant les repas de Noël? C'est possible, mais pas n'importe comment. «Il faut anticiper dans la mesure du possible les réactions des membres de la famille, afin de trouver les bons mots et d'éviter de blesser les personnes», détaille le psychothérapeute Thierry Gaillard. Cet expert conseille de réfléchir, par exemple, aux contraintes de loyauté: «L'un des membres d'un couple ne veut pas forcément que les enfants soient au courant de ce secret. Il faut aussi éviter de dire pour dire. Le rôle parental est surtout celui de la transmission. Les parents donnent à leurs enfants des outils pour que ceux-ci grandissent. En gardant coûte que coûte un secret qui risque tôt ou tard d'être éventé, c'est ce rôle de transmission de l'histoire de la famille qui est mis à mal.»

«Contrairement à des démarches individuelles, à l'exemple de l'annonce de son homosexualité ou d'un changement très important dans sa vie, le secret de famille relève de l'inavoué et influence négativement les relations dans la famille, observe de son côté Nicolas Favez, professeur de psychologie à l'UNIGE. Dans le cas de l'homosexualité, on peut

imaginer le cas de parents sachant parfaitement que leur fils est homosexuel mais entreprenant tout pour cacher son orientation sexuelle en le contraignant par exemple à se marier.» Autres cas fréquents, ceux de parents dont le fils ou la fille ne sont pas les enfants biologiques.

**«Il ne faut pas tout se dire. Il est préférable de garder une part de mystère»**



**Nicolas Favez**  
Professeur de psychologie à l'UNIGE

«Ces secrets ne seront quasi jamais avoués lors de grands repas de famille, car ils provoqueraient des émotions trop fortes et difficiles à gérer», souligne Nicolas Favez. Ce professeur genevois ne voit pas de tendance à l'aveu de la part des familles: «Après une période caractérisée par une pression assez forte en faveur de la transparence, où il fallait tout mettre à plat, on observe un retour à davantage de réserve.» Toute vérité n'est pas bonne à dire? «Non, en particulier dans les relations

au sein du couple. Il ne faut pas tout se dire. Il est préférable de garder une part de mystère. De préserver son jardin secret.»

**«Les secrets peuvent tuer l'intuition des enfants, leur sens de ce qui est juste et vrai»**



**Thierry Gaillard**  
Psychothérapeute

Robert Neuburger estime qu'il ne faut pas confondre «secret» et «désinformation», qui consiste à ce qu'on vous interdise de percevoir ce que pourtant vous percevez. Et le psychiatre de citer l'exemple de Valérie (*lire ci-dessous*). Ou encore le cas d'une autre jeune fille qui a appris sur le tard que lorsque sa mère a épousé son père, ce dernier était prêtre. Mais cette indiscretion s'est avérée positive pour la jeune fille, qui était très fière! «En soi, ajoute Robert Neuburger, le secret n'est pas toxique. Mais c'est l'usage qu'on s'en fait qui peut être destructeur.» Pour Thierry Gaillard, il faut préserver la confiance entre parents et enfants: «Si ces relations sont biaisées par un secret, plus tard, l'enfant risque de faire aveuglément confiance à des personnes qui l'induisent en erreur (ou lui cachent des choses) et, au contraire, se méfier des personnes en qui il devrait avoir confiance. Les



secrets peuvent tuer l'intuition des enfants, leur sens de ce qui est juste et vrai.» La famille, classique ou recomposée, reste un bastion de l'affectif. Une maison à protéger. **R.R**

**Yvonne & Charles. Dans l'intimité du Général** Jocelyne Sauvard, Ed. Grasset & Fasquelle, Paris, 2018

### Les familles qui ont la tête à

**l'envers** Robert Neuburger, Ed. Odile Jacob poche, Paris, 2017

**Une femme invisible** Nathalie Piégay, Ed. du Rocher, Paris, 2018

**Intégrer ses héritages transgénérationnels** Thierry Gaillard, Ecodition, Genève, 2018

## Conseiller de Mitterrand

### Son vrai père? Pronazi!

**S**a vie? Un vrai roman. Son nom est apparu dans le sillage des affaires Elf et Dumas, dans les années 1990. On le dépeint alors comme le banquier secret de François Mitterrand établi en Suisse. Né Joachim Pick Felberbaum en 1922, à Vienne, **Jean-Pierre François** découvrira plus tard que son père naturel n'est pas l'ingénieur Simon Felberbaum, juif d'origine roumaine. À l'adolescence, sa mère Rosa lui apprend que son père naturel est le baron autrichien Hamilkar Nikolaï von Wassilko, qui avait des penchants pour le nazisme. Il est sous le choc et renie son père.



OLIVIER VOGELSANG

Fuyant les persécutions nazies, il rejoint la Suisse en 1939. Connaît des errances. Décide de changer définitivement d'identité en se nommant François.



## L'ascendant d'Hergé

### Né de père inconnu

**L**e pot aux roses est découvert par le psychanalyste Serge Tisseron. Amateur des *Aventures de Tintin*, le Français est intrigué par plusieurs personnages de la série de bandes dessinées: la Castafiore, les Dupondt, le capitaine Haddock... Il imagine en 1981 que le dessinateur Georges Rémy (Hergé) cache des secrets de famille. Six ans plus tard, la parution de biographies du créateur de Tintin confirmera son intuition. Le père d'Hergé, Alexis Rémy, était né de père inconnu, probablement issu d'une famille noble, d'où l'importance du



BERNARD CHARLON

Château de Moulinsart. Et son père avait un frère jumeau, immortalisé par Dupont et Dupond, par ailleurs policiers, comme enquêtant dans le passé d'Hergé...



## Louis Aragon

### Sa sœur était sa mère

Le poète et romancier Louis Aragon a été mis dans la confidence à l'âge de 20 ans, juste avant d'être enrôlé dans l'armée française, en 1917. Sa mère craignait qu'il meure sans savoir qu'elle s'était fait passer pour sa grande sœur. À l'époque, l'avortement n'existait pas. Les jeunes filles engrossées, en l'occurrence par un notable, se retrouvaient dans une situation dramatique. Mais la mère de Marguerite Toucas-Massillon, maman cachée de Louis Aragon, a l'idée d'inventer des parents à l'écrivain et de lui assurer que ses géniteurs avaient péri dans un accident



d'automobile. Nathalie Piégay s'est livrée à une enquête littéraire sur le secret de famille qui a entouré la naissance du poète et a dessiné le portrait d'une femme libre.



## Habits de Charles de Gaulle

### Brûlés dans un brasier

**L**e livre de Jocelyne Sauvard commence par le récit d'une «nuit de feu». Nous sommes le 12 novembre 1970. «Quel est ce rouge ardent qui embrase Colombey? Ce sont les affaires de Charles de Gaulle qui brûlent. Ses costumes, ses manteaux, son linge, sa robe de chambre, ses pyjamas...» La journaliste détaille des éléments de la vie de l'épouse du général, qui est toujours restée en retrait. Sauf par cet acte. «Yvonne a réalisé ce sacrifice, résume Jocelyne Sauvard. Qu'il ne reste rien. Est-ce un grand feu païen?»



Les détails du brasier n'ont pratiquement jamais été décrits par les proches du Général. C'est comme un secret. Son fils, Philippe de Gaulle, l'a à peine mentionné sur deux ou trois lignes.»



## Le terrible aveu de Martine

### Le petit ami de sa fille

**M**artine\* se marie très jeune. Avec son mari, elle a rapidement deux filles. Mais le couple se dispute et finit par éclater. L'une des deux filles a un petit ami qui dort souvent à la maison. Il est adopté par la famille. À son tour, comme dans un scénario de répétition, le jeune couple part en morceaux. Mais le garçon, qui

a toujours été très bien toléré par les autres membres de la famille, s'incruste dans la maison. Un jour, il finit par coucher avec Martine. Elle tombe enceinte. La mère est paniquée et ne sait pas comment se sortir de cette situation. Elle est cependant sûre de vouloir garder le bébé. Un soir, elle a une idée: elle va prétendre que l'enfant est de

son ancien mari, qui n'avait pas complètement coupé les liens. «Je ne voulais surtout pas que ma fille apprenne cela!» Son époux joue le jeu car lui non plus ne veut pas briser davantage les liens avec ses filles. Les années passent et Martine maintient ce secret de famille. Un jour, elle décide de l'éventer au cours d'une réunion familiale. Elle s'aperçoit que le reste de la tribu était au courant, l'enfant ressemblant furieusement au jeune homme.

*\*Prénom fictif. Personne connue par la rédaction*

## Valérie en est tombée malade

### Tromperie de mamy

**J**eune fille âgée de 16 ans, Valérie\* maintenait une relation très proche avec sa grand-mère. L'adolescente se rendait très souvent chez elle. Un jour, elle avait oublié sa clef. Poussant la porte, elle s'aperçoit qu'elle est ouverte. Valérie pénètre dans la maison de l'aïeule et, peu après, l'aperçoit qui sort de sa chambre de manière plutôt précipitée. Mais elle entrevoit aussi une main qui ferme brusquement la porte de la chambre à coucher. Sa grand-mère lui assure avec aplomb qu'il s'agit d'un simple courant d'air. La jeune fille n'en croit pas un mot. Elle devine qu'un homme s'est dissimulé

dans la pièce. Mais elle n'ose pas en parler ouvertement avec sa grand-mère de peur que ses liens de complicité ne se distendent. Peu après, Valérie est tombée malade. Ce qui est grave, dans ce cas, plus que la tromperie, c'est la désinformation subie par l'adolescente, raconte le psychiatre Robert Neuburger, qui s'est occupé de Valérie, traumatisée par cet incident. Des secrets peuvent être maintenus dans les familles. Mais les mensonges provoquent souvent de terribles discordes. Parfois, ils traversent même plusieurs générations.

*\*Prénom fictif*